

FORUM



« À quand un mouvement politique qui défendrait nos valeurs et notre folklore ? »

Le groupe des « négres » ne défilera pas à la ducasse de Deux-Acres. Réaction de Luc VALGAERTS

L'avenir est aussi sur Facebook



COURRIER :
route de Hannut, 38
5004 Bouge

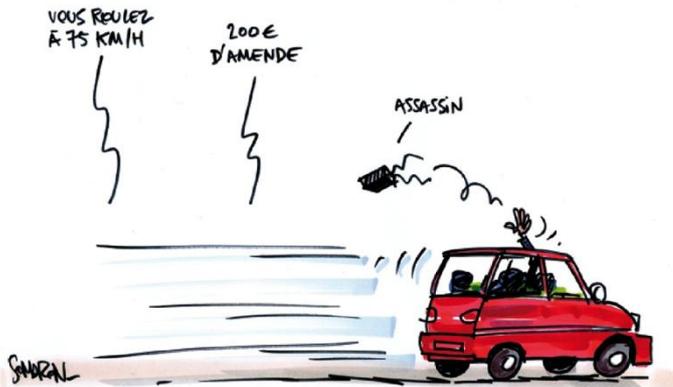
COURRIEL :
lecteurs@lavenir.net

INTERNET :
lavenir.net

Samedi 15 septembre 2018

LE SONDRON

QUI VEUT TESTER LA BOÎTE NOIRE SUR SA VOITURE ?



VOTRE AVIS

Arrêt du changement d'heure

Frédéric TIBOR, Messancy
En 2019, chaque état membre de l'Union européenne pourra choisir de se caler sur l'heure d'hiver ou d'été, ce qui est sans doute une bonne chose, mais est-ce qu'on a pensé aux travailleurs frontaliers qui pourraient se retrouver avec une heure de décalage entre leur domicile et leur lieu de travail ?

Les radars wallons planqués

J-P DOBBELSTEIN, Herve
Mi-octobre aura lieu un nouveau marathon de contrôles de vitesse. Je n'ai rien contre. Visibles, vu leur volume, les lidars fonctionnent à merveille, surtout la nuit, quand la circulation est réduite. Ces derniers mois, ayant circulé dans toute la Belgique, un constat s'impose : en régions flamande et bruxelloise, les radars sont installés sur des mâts et donc plus visibles. En Wallonie, ils sont posés à même le sol, quasiment « planqués ». Pourquoi ? La Wallonie aurait-elle besoin de plus d'argent ?

Le scandale Volkswagen

Guy ROBAYE, Andenne
Jamais une grosse société européenne comme Volkswagen n'aurait dû jouer avec de tels mensonges et profiter de pareilles supercheries envers tout le monde... Chez nous, on distribuait des primes à qui achetait cette marque miraculeuse... C'était donc aussi nos deniers qui ont été ainsi gaspillés. Des vendeurs d'autres marques ont

vu partir leur clientèle en fumée... Facile d'orienter les acheteurs en pareille voie grâce à toutes ces animosités et sur le dos de l'environnement, faut-il le rappeler ? Il y a peu de temps on voyait la sucrerie de Wanze à l'arrêt pour une petite présence de béton dans votre sucre... Serait-ce normal ? Non bien évidemment, et cela provient des silos de stockage où on aura négligé de tapisser les murs d'une matière neutre pour

faire des économies à court terme. Chez VW, c'est pareil, mais on n'a pas arrêté leur production comme cela aurait pourtant été bien vu par tout le monde pour une plus « petite » marque. Combien ces autres garagistes doivent-ils réclamer à ce groupe mondial pour avoir été grugés de la sorte ?

lutgen contre lutgen

Alain LAMBERT
Rauchende Colts. Tel est le titre allemand pour une série télé, mieux connue dans nos contrées sous le titre « Police des plaines ». On y voit, en guise d'introduction, le shérif, Matt Dillon filmé de dos, s'avancant dans la rue, prêt à dégainer son colt contre le « mauvais » en face de lui. Il sort le colt, tire et au bout de quelques instants on le voit filmé de face mais on ne montre jamais si

son adversaire a été descendu ou pas. Ce début de série me fait penser, non plus au Far West, mais à bien à une ville belge devenue mondialement célèbre en fin de la seconde guerre. On pourrait imaginer cette scène se dérouler aujourd'hui entre le shérif en fonction actuellement s'avancer vers son adversaire, son propre frère. Va-t-il sortir son colt et l'abattre froidement, ou bien va-t-il au dernier moment tenter une dernière réconciliation ? Laissons aux électeurs le choix de décider de la suite du scénario.

L'ÉDITO

par Philippe MARTIN



Deux Wallonie, au moins

Il y a des florilions dans l'air. *Li Bia Bouquet* à chaque coin de rue, mais pas uniquement... Il y a aussi un petit quelque chose qui électrise l'atmosphère à la veille des Fêtes de Wallonie. C'est que nous ne sommes pas loin des élections, à court et moyen termes. Et cela canarde en tous sens. Pour l'opposition, de longue date, et pour celle qui a été fraîchement débarquée par l'attelage MR-cdH de l'été 2017, il faut venir à bout de ce gouvernement de droite qui vend la Wallonie au moins offrant, qui se trompe de priorités et qui renie ses engagements sociaux. C'en est fini d'une Wallonie qui néglige la question du logement (s'insurge le PS), qui donne un chèque en blanc aux multinationales (abonde le PTB) et qui passe à côté des enjeux de la biodiversité (prévient Écolo). Tous sont critiqués, évidemment. C'est inhérent à leur position. Même si tous les politiques de la gauche, de la droite et du milieu déplorent cette espèce d'antipolitisme ambiant qui va grossir la vague populiste. Pourtant, au sein de la majorité, on n'est pas si mécontent du travail accompli en douze mois. Un chantier de titan, soulignait hier Willy Borsus, fier des 40 grandes réformes menées, tambour battant, au cours de l'année. Avec quels résultats,

pour les Wallons, au bout du compte ? Un taux d'emploi qui atteint à présent 63,6 % et encore plus de 30 000 postes vacants ? Une pauvreté qui diminue et une véritable augmentation du pouvoir d'achat ? Le ministre-président l'affirme. Le changement est en marche, après plus de 30 années de Wallonie socialiste, se réjouit-il. Nous ne sommes pas loin de la révolution culturelle, du changement de paradigme. Évidemment, à gauche, on ne s'associe pas aux louanges. C'est la polarité habituelle des débats à l'approche d'un scrutin. Avec emphases, raccourcis caricaturaux et exagérations excessives. Deux Wallonie, donc, au moins. Celle qui aspire au changement de gouvernement et celle qui se réjouit du changement intervenu il y a quelques mois. Et puis, il y a la troisième : celle qui essaie de comprendre, qui veut mesurer les réelles avancées et les vrais reculs et qui veut se donner un peu de temps pour se faire sa propre opinion. Mais cela peut encore attendre quelques jours... Parce que les fêtes ne se réduisent pas à des discours et parce que la Wallonie transcende les clivages. Et ce serait peut-être intéressant, entre deux pèkèts, de se demander, au fond, ce que c'est vraiment d'être wallon.

COUP DE SONDE

Les partis traditionnels changent parfois de nom au moment des élections

- Une bonne idée pour se rapprocher de ses électeurs
- Ça m'est égal, je vote pour une figure, pas pour un parti
- Je ne suis pas dupe face à ces stratégies politiques

Répondez sur www.lavenir.net

RÉSULTATS

1302 votants

66 %

des participants trouvent que les Fêtes de Wallonie ne sont qu'une immense beuverie.

Les Fêtes de Wallonie, pour vous, c'est :

Une immense beuverie. **66 %**

Un moment de rencontre et de tradition. **20 %**

L'occasion de célébrer l'identité wallonne. **14 %**

lavenir.net

Où se trouvent les sirènes nucléaires et Seveso ?

www.lavenir.net/sirenes

Joker +

Vendredi 14 septembre

4 5 0 1 7 0

Combinaison	Gagnants	Montant des gains
6 + Signe	0	200 000,00 €
6 chiffres	0	20 000,00 €
5 chiffres	3	2 000,00 €
4 chiffres	38	200,00 €
3 chiffres	299	20,00 €
2 chiffres	3 223	5,00 €
1 chiffre	31 743	2,00 €
Signe	14 280	1,50 €

Bulletins: 150 008 - Mises: 264 648 €

Keno

Vendredi 14 septembre

10	17	18	19	22	25	27
32	35	39	41	48	50	51
56	59	61	64	65	69	

Pick 3

Vendredi 14 septembre

4 3 2

CE-CM 1

LE COURRIER

TOURNAI - ATH - MOUSCRON

Samedi 15 septembre 2018

www.lavenir.net

Les appellations classiques en net recul

Les listes citoyennes font un malheur... C'est juste de la poudre aux yeux... Beaucoup de choses se disent sur l'évolution des familles politiques.

● GÉRY EYKERMAN

Le parti assure avoir intégré nombre de personnes issues de la « société civile », tel autre a modifié légèrement ou totalement son nom classique pour faire sentir son esprit « d'ouverture », telle formation « citoyenne » dit n'avoir aucun lien avec quelque parti que ce soit. Et on ne parle pas des cartels, toujours d'ouverture ça va de soi.

Treize listes de plus

Au total, pour les vingt-trois communes de Wallonie picarde, on dénombre cette fois 104 listes contre 91 en 2012.

Ce qu'on observe aussi, c'est que les appellations classiques (PS, MR, cdH, Écolo...) qui étaient encore majoritaires en 2012 ne le seront plus cette fois. Les appellations alternatives prennent le dessus, avec des parentés parfois différentes pour un même nom. Ainsi « Ensemble » est-il plutôt bleu ici, plutôt « orange » là. Quant aux initiales LB (liste du bourgmestre) elles ont les quatre couleurs selon qu'on est à Estaimpuis, Silly, Ellezelles ou Enghien.

On ne s'affiche plus cdH

Les plus fidèles à leur nom de base sont le PS et Écolo. Ces deux partis se présentent ainsi dans 14 des 23 communes de Wallonie picarde. Il y a quand même un recul certain (on en

était encore à 19 PS et 16 Écolo en 2012). familles.

Le MR n'apparaît plus que 8 fois. Encore note-t-on qu'à Mouscron, les initiales sont censées signifier Mouscron Renouveau plutôt que Mouvement réformateur.

Le champion toutes catégories de la disparition, c'est le cdH. Certes, le parti humaniste avait amorcé le mouvement depuis longtemps. Des appellations comme Idées, Oser, Ac-

tion, et d'autres ne sont pas d'hier, elles datent parfois de l'époque PSC. Mais cette fois, on est au plancher. En 2012, il restait six communes où on affichait « cdH », cette fois, il n'en demeure qu'une, Mouscron. Reste à déterminer si le cdH peut apparaître comme un pionnier de la cause citoyenne, ou si l'abandon de son nom traduit un malaise quant à son identité, ses valeurs.

En parcourant le tableau ci-dessus, vous verrez qu'en matière de création de noms de listes, l'imagination ne fait pas défaut.

Exception à ce renoncement à l'appellation classique : les formations « nationales » de plus petite taille choisissent, là où elles se présentent, d'apparaître sous leur appellation historique. C'est le cas des PTB, Défi, PP, Nation, et dans une moindre mesure, Oxygène. ■

De deux à huit listes selon les communes

	PS	MR	cdH	Écolo	Autres				
Antoing	PS	GO		-	UCA	-	-	-	
Ath	PS	MR	-	Écolo	LA	Défi	DM	-	
Beloil	PS	Pour l'Avenir			-	Bel Plan	Cap Beloil	L'Essentiel	Nation
Berrisart	PS	-	-	Écolo	6-T&M-IC	Oxygène-IC	-	-	
Bruglette	LM	Objectif citoyen	Bruglette Ens.	Écolo	Les Communaux	CSV	-	-	
Brunehaut	USB	IC	-	-	En Marge	-	-	-	
Celles	Cap Avenir		-	-	Objectif citoyen	Unité Com.	-	-	
Chieuvres	PS	MR	-	Écolo	-	-	-	-	
Comines	PS	Ensemble	Action	Écolo	MCI	-	-	-	
Ellezelles	PS	MR	LB	Écolo	-	-	-	-	
Enghien	PS	MR pour Enghien	Ens. Enghien	LB	Engh. en Mouv.	-	-	-	
Estaimpuis	PS-LB	-	Pour Vous	Écolo	PP	-	-	-	
Flobeca	Flobeca Vivacité	MR#3	Respect	-	LBICP	-	-	-	
Frasnes	PS-AC	MR	Horizon Citoyen	Écolo	-	-	-	-	
Lessines	PS-MC	MR-Ensemble	Oser-cdH	Écolo	Défi	Soci@libe	-	-	
Leuze	PS	MR	Idées	Écolo	Défi	-	-	-	
Mt-de-l'Endus	-	MR	-	-	ACE	-	-	-	
Mouscron	PS	MR	cdH	Écolo	PP	-	-	-	
Peca	Action	Peca Autrement	GO	Community	Peca Avenir	-	-	-	
Peruwelz	PS	MR-IC	-	Écolo	AC	RPP	Nation	-	
Rumes	PS	IC		-	-	-	-	-	
Silly	PS	LB	Sens	Écolo	Défi	-	-	-	
Tournai	PS	MR	-	Écolo	Ensemble	PTB	Oxygène	Défi	
								Nation	

BELCÉIL

Les citoyens veulent peser sur la politique

Dans la cité des princes de Ligne, deux des six listes se revendiquent 100 % citoyennes. « Parce que la politique appartient aux citoyens. »

● Pierre-Laurent CUVÉLIER

Le rapport de force est-il en train de s'inverser ? Toujours est-il que l'ouverture des partis aux citoyens est de plus en plus marquée. Les scandales à répétition ont, certes, contribué à alimenter la méfiance de la population à



Citoyens, Agissez, Participez, la devise du mouvement « CAP Beloil ».

l'égard des politiques. Mais cela n'explique pas tout. À l'heure où de nombreuses formations se « réfugient » sous de nouvelles dénominations, d'autres revendiquent haut et fort leur absence de cou-

leur politique.

À ce titre, la Commune de Beloil offre un terrain très favorable au développement de mouvements 100 % citoyens. On en veut pour preuve les deux listes constituées

pour les prochaines élections par Pierre Marie Sprockeels (CAP Beloil), et par le tandem Émile Amorison et Anthony Basilico (L'Essentiel).

Leur motivation ? Donner un coup de pied dans la fourmière en sortant des habituels clivages politiques dans cette entité de 14 000 habitants. « J'ai pu me rendre compte que certains habitants veulent se faire entendre et agir pour déployer des projets qui leur tiennent à cœur. Le mouvement Belœil-en-Transition en est un beau symbole », affirme le Stamburgeois Pierre Marie Sprockeels, fondateur du groupe CAP Beloil (Citoyens, Agissez, Participez).

Au sein de ces groupes de ci-

toyens non encartés et novices sur la scène politique, comme ici à Beloil, on entend souvent un certain désenchantement.

« Le point fort d'un projet bâti à 100 % par des citoyens, à l'instar de celui de Cap Beloil, c'est qu'il repose sur des réalités de terrain, des besoins rencontrés dans la vie de tous les jours qui ne sont pas satisfaits par le monde politique, précise notre interlocuteur. Maintenant, il faut aussi pouvoir prendre du recul par rapport à tous ces mouvements qui se disent citoyens. Car on est un peu dans un phénomène de mode. Derrière ce mot citoyen, on doit retrouver l'existence d'un vrai groupe d'habitants qui s'unissent pour construire un programme. » ■